

Chers frères et sœurs,

Nous voici plongés par l'Église dans la contemplation de la Sainte Famille : Jésus, Marie, Joseph. Après la naissance de Celui qui vient vers nous pour nous sauver, contemplons ensemble le mystère de la Sainte Famille. Jésus, Marie, Joseph : une famille à la fois inimitable et exemplaire.

La Sainte Famille est inimitable car ses membres sont hors du commun : la Sainte Vierge, un chef de famille juste, mais un tantinet effacé, et l'enfant qui est Dieu (rien de moins). Difficile de s'identifier à eux. Cependant, la Sainte Famille est exemplaire.

Elle est exemplaire car, bien que les membres de cette famille soient hors-pair, l'évangile que nous venons d'entendre nous montre bien que tout ne s'est pas toujours passé de manière lisse et policée. Les parents de Jésus ont connu, eux aussi, l'angoisse au sujet de leur fils. Quelle famille, aujourd'hui, ne connaît pas ses difficultés, ses conflits, ses blessures, ses angoisses ? La fête de la Sainte Famille nous rappelle que Celui-qui-vient-pour-tout-sauver, Jésus, est venu pour sauver tout ce qui est blessé par le péché, y compris la cellule familiale, la famille. Aujourd'hui, entrons dans l'espérance : Dieu a eu une famille pour nous dire qu'Il aime la famille et qu'Il vient la sauver. La Sainte Famille est également exemplaire, comme lieu de croissance. Le Fils éternel du Père n'avait pas besoin – à proprement parlé – d'une famille. Mais Il a voulu ainsi ré-affirmer l'importance d'avoir une famille pour être vraiment homme, pour devenir un homme. Souvenons-nous que le Sauveur du monde a vécu, la majeure partie de sa vie, caché, enfoui dans la banalité d'une vie familiale. C'est au sein d'une famille, cachée à Nazareth, que Jésus « *grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes* » (Lc 2, 52). C'est au sein de la Sainte Famille que Jésus a commencé à sauver le monde.

En quoi la Sainte Famille est un exemple pour nos familles ? Tout d'abord, elle est un exemple d'amour et de confiance. Les parents font confiance à leur enfant au point de faire une journée de marche sans savoir où Il est, « *pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins* » « *parmi leurs parents et connaissances* » (Lc 2, 44). L'enfant vit et grandit dans la confiance de ses parents et c'est dans ce contexte de confiance qu'il faut entendre la réponse étonnée de Jésus à sa Mère : « *Comment se fait-il que vous m'avez cherché ?* » (Lc 2, 49). La Sainte Famille est aussi un exemple de travail. Joseph est charpentier et Jésus sera connu comme le fils du charpentier. La Vierge Marie, est toujours Servante du Seigneur, elle est toujours à l'action, au service, son cœur demeurant toujours en Dieu. La Sainte Famille est exemplaire, car une famille doit être l'école du service, du travail, du don de soi. La Sainte Famille est aussi pour nous un exemple de prière en famille, puisqu'il est écrit : « *Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque* » (Lc 2, 41).

Enfin, la Sainte Famille est exemplaire pour chacun de nous, surtout quand il s'agit de soumission mutuelle. Car, nous venons de l'entendre : Jésus « *descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis* » (Lc 2, 51). Oui, il y a bien une soumission mutuelle dans la vie familiale. Une soumission : terme qui est loin d'être à la mode, terme qui fait fuir les ados (et pas seulement eux), réalité qu'il va nous falloir assumer si nous tenons vraiment à la famille, à notre famille. Il va nous falloir toute une vie pour accepter et vivre cette soumission mutuelle. Comprendons bien : soumission ne veut pas dire domination. Au contraire, c'est la soumission mutuelle qui permet à chaque membre d'une famille de prendre sa place, la place que Dieu lui a donnée. La soumission mutuelle, c'est le secret de la Sainte Famille, c'est le secret d'une famille sainte. Il s'agit d'être soumis les uns aux autres, et ensemble soumis à Dieu. Être soumis, c'est se laisser saisir ; laisser Dieu nous prendre avec Lui. Soumis, comme saint Joseph s'est soumis à la Volonté de Dieu annoncée par les prophètes et la voix de l'Ange, comme saint Joseph s'est soumis à Marie qui méditait cette Parole en son cœur. Soumis, comme la Mère de Dieu fut soumise au Seigneur et à Joseph en allant de Nazareth à Bethléem, de Bethléem en Égypte, d'Égypte à Nazareth. Soumis, comme le Fils éternel a obéi toute sa vie à Dieu le Père, et a été soumis à ses parents humains : « *il leur était soumis* » (Lc 2, 51). Être soumis, c'est être vraiment libre. Chers frères et sœurs, dans la soumission mutuelle, l'époux prend soin de sa femme comme de sa propre chair ; dans la soumission mutuelle, l'épouse accepte de dépendre de son mari comme le corps dépend de la tête. Dans la soumission mutuelle, les enfants obéissent à leurs parents qui désirent leur bien ; dans la soumission mutuelle, les parents ne poussent pas leurs enfants à la colère mais les éduquent pour qu'un jour ils soient véritablement autonomes (cf. Ep 5, 22 – 6, 4). Une soumission mutuelle pour une véritable autonomie : « *Ne savez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?* » (Lc 2, 49). Chers frères et sœurs, l'autre nom de l'obéissance mutuelle c'est l'amour confiant, le travail, la prière... En un mot, c'est faire la volonté de Dieu le Père. C'est le secret imitable de la Sainte Famille.

Amen.